

Louis Benjamin Audemars (1772 – 1883)



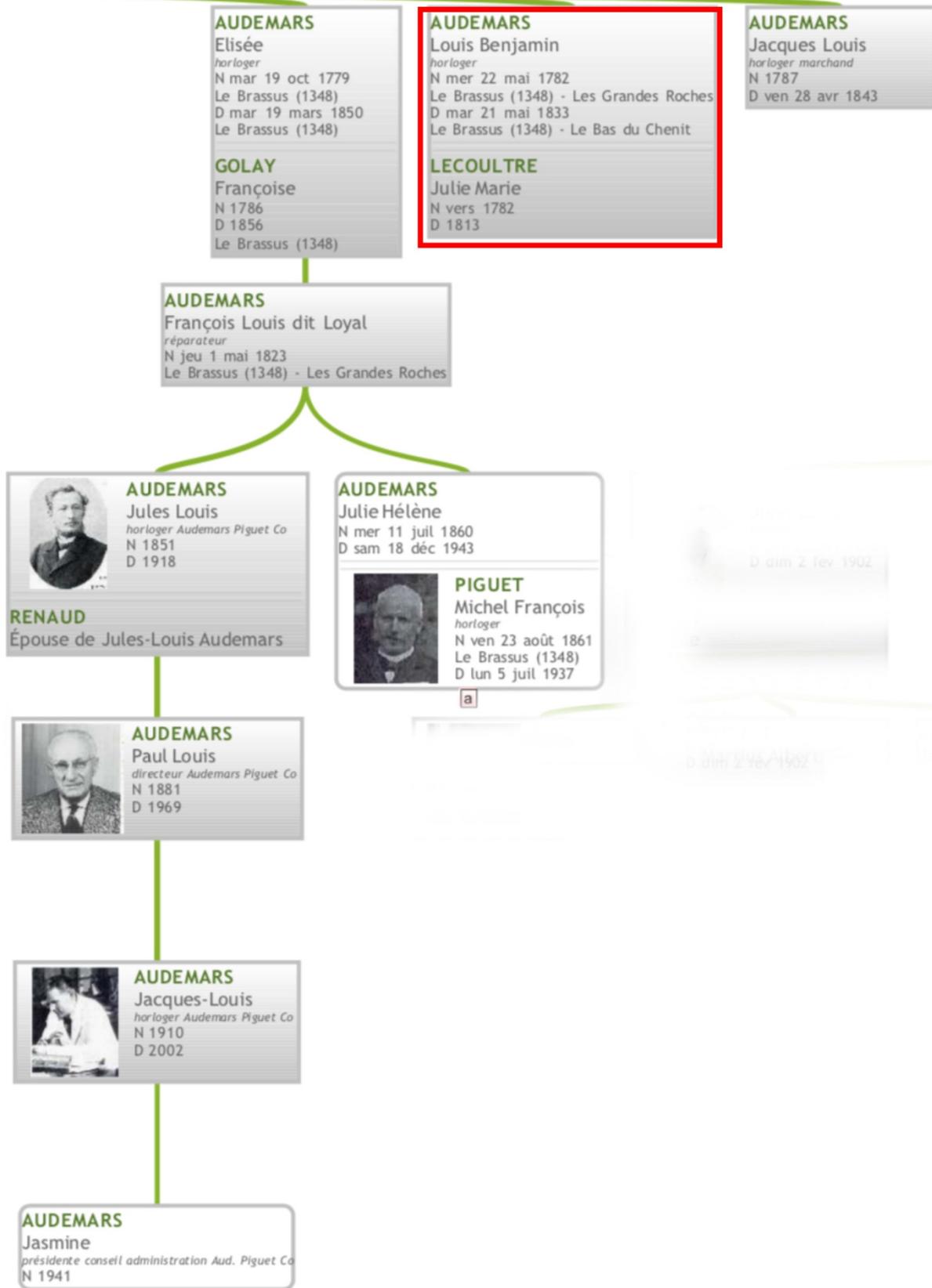
Le patriarche, il a eu 8 fils, tous horlogers !

Louis Benjamin Audemars (ci-après LBA) est né en 1782 au hameau appelé Derrière-les-Grandes-Roches. Son père, paysan et lapidaire, décéda lors d'une épidémie alors qu'il avait 10 ans. Travaillant au lapidaire ou à la ferme c'est sa mère qui fit son instruction. Ce n'est que vers les 16 ans qu'il rejoint pour quelques mois l'école des Piguet-Dessous. En 1802 il épousa Julie Lecoultre, fille d'Elisée Lecoultre, qui habitait Chez-le-Maître. Il débute un apprentissage en travaillant dans l'atelier de l'horloger Philippe Samuel Meylan (PSM). Il manifeste déjà des aptitudes remarquables et est un sujet d'étonnement pour tous, même pour son maître, non seulement par son talent et sa dextérité, mais encore par le fini d'exécution remarquable de tout ce qu'il entreprenait. Au milieu d'une génération de spécialistes, la beauté de ses travaux marqua un progrès dans l'horlogerie de ce temps.

En 1811 PSM, devenu entretemps le beau-frère de LBA lui vend l'atelier qu'il occupe depuis 1805 au Crêt Meylan pour aller s'installer à Genève. LBA continue la fabriquer des ébauches, des pignons et des mécanismes qu'il livre en blanc avec la perspective d'arriver lui aussi à un jour livrer la montre finie.



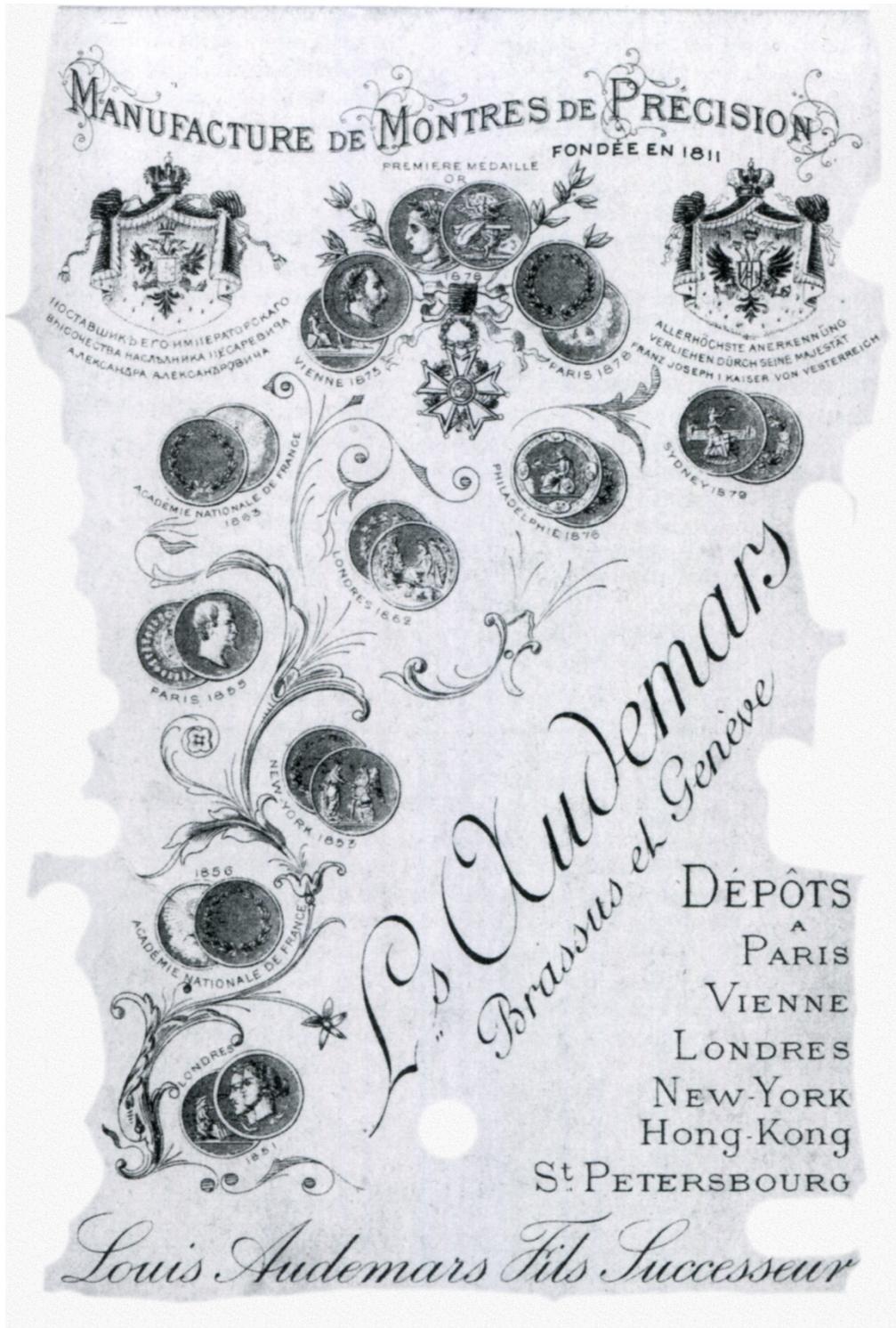
Maison de la famille Louis Benjamin Audemars au "Crêt- Meylan"



Louis Benjamin Audemars est le grand oncle de Jules Louis, le fondateur de la maison Audemars Piguet.
Michel François Piguet est lui le fils de l'horloger Louis Elisée Piguet (1836)

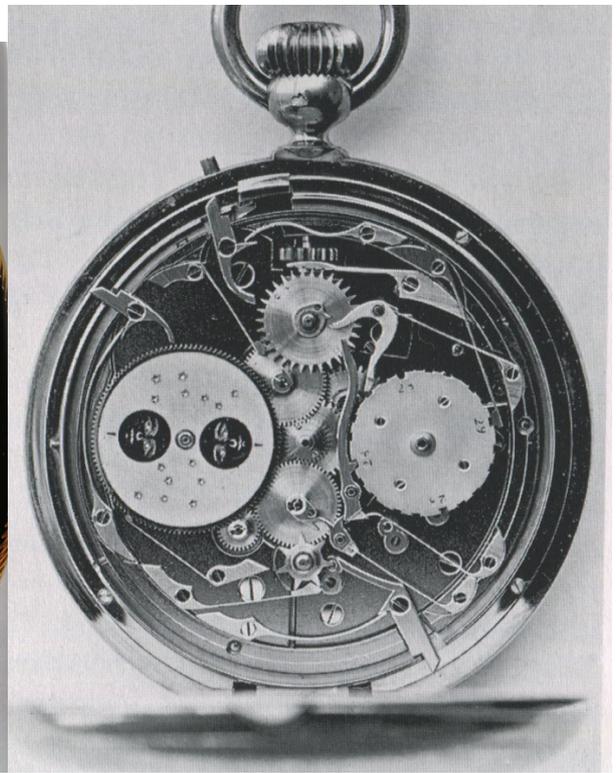
Sortant d'une crise profonde engendrée par la Révolution Française.
En 1818 il est rejoint par François son fils aîné et en 1929 puis par son second Auguste rentré de la légion étrangère sous Charles X. LBA sur les conseils de PSM abandonnera les systèmes de balancier à verge et les barillets avec fusée à chaîne tout en continuant de produire des montres simples ou avec cadratures à répétition minutes ainsi que des spécialités pour son beau-frère. Travaillant dans une chambre de son

appartement, il occupait nombre d'ouvriers à domicile. Après sa mort de LBA en 1933 sa famille décida de rester en indivision et de continuer l'entreprise qui devint l'importante manufacture Louis Audemars. Ce n'est toutefois qu'en 1848 qu'ils arrivèrent à livrer les premières montres entièrement terminées sortirent de la manufacture. L'entreprise Louis Benjamin ferma en 1885 après 74 ans d'existence. Trois maisons distinctes succédèrent à l'ancienne maison Ls Audemars à savoir Louis Audemars Fils , François Audemars Fils et Audemars Frères. Elles ne travaillèrent que pendant un petit nombre d'année ayant toutes pâti de la débâcle de la maison mère en 1885.





Louis Audemars. au Brassus,



*une manufacture d'horlogerie fine,
extra fine !!!*

Réalisations

Les associés Audemars étaient des hommes de goût et très adroits, ils ont formé leurs ouvriers qui ont donné aux produits Audemars cette réputation mondiale d'horlogerie artistique caractérisée par la finesse et le degré de finition.

La diversité des productions de la maison Audemars est véritablement incroyable, ses ébauches et par la suite ses montres terminées extra-plates ou normales simples ou compliquées en version Lépine ou savonnette. En 1843 on compte 14 variantes de mouvements à répétitions. A part les montres à seconde morte, indépendante, chronographe, rattrapante, réveil. Les échappements duplex, cylindre, ancre droit ou brisé. Les mécanismes de calendrier simple ou perpétuel avec âge de la lune rétrogradants ou circulaires sans oublier les montres à longitude, double face, petite et grande sonnerie.

Le tout dans des dimensions de mouvement respectables voir pour certaines pièces extraordinairement petites en diamètre comme la répétition minutes d'un diamètre de 18 mn livrée en novembre 1886. Ou l'incroyable petit mouvement de 13 mn livré en octobre 1881 !!!

Les distinctions obtenues dans nombre d'Exposition Universelles en sont un témoignage.

*Récompenses et Distinctions
obtenues par la
Maison de Audemars
à diverses Expositions universelles
de 1851 à 1879.*

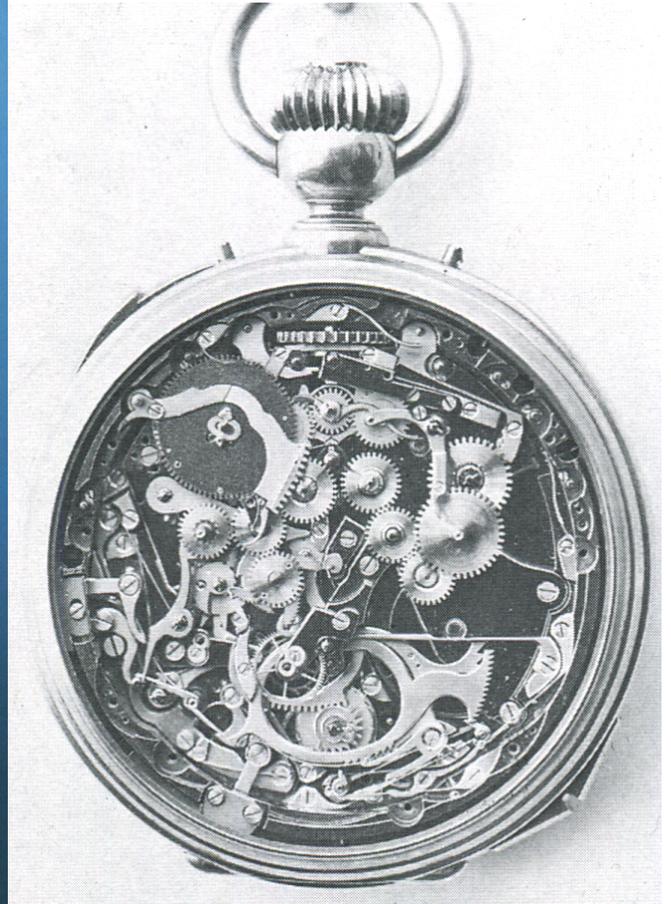
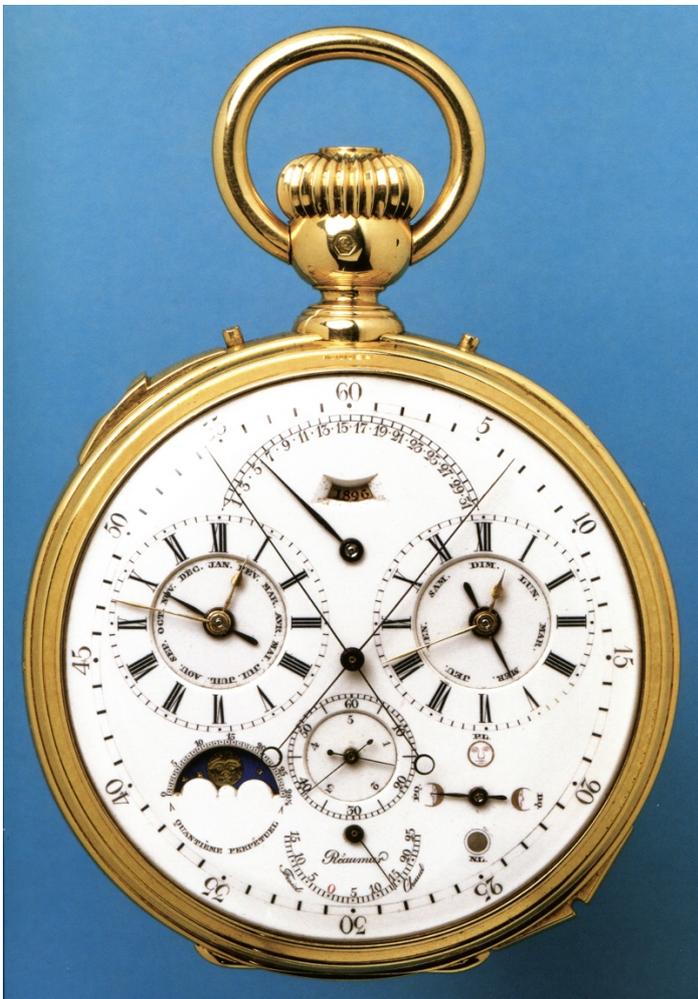
- 1 Médaille de première classe à Londres en 1851.
- 2 Médaille de bronze à New York en 1853.
- 3&4. Médailles d'Honneur de première classe à l'Académie Nationale de France en 1856 et 1863.
- 5 Médaille de première classe à Paris en 1855.
- 6 Médailles d'Honneur de première classe à Londres en 1862.
- 7 Médaille de Progrès à Vienne en 1873.
- 8 Allerhöchste Anerkennung, distinction de S.M. l'Empereur d'Autriche, après l'exposition de Vienne de 1873.
- 9 Médaille de Progrès à Philadelphie en 1876.
- 10 Médaille d'or à Paris en 1878.
- 11 Croix de la Légion d'Honneur à Paris en 1878.
- 12 Médaille d'Honneur à Sidney en 1879.
- 13 Brevet d'horloger de S.A. le Grand Duc Héritier de Russie.
- 14 Brevet d'horloger de S. M. l'Empereur de Russie.

Médaille de vermeil obtenue par Louis Audemars fils à Yverdon en 1894.

Quelques exemples de grandes complications sorties des ateliers de la manufacture du Brassus.

"**La Millésime**" est présentée à l'Exposition Universelle de Paris en 1867, appelée ainsi du fait son guichet qui indique l'année (pour une période de 8 an

- Son quantième, perpétuel, est de type rétrogradant.
- Un tour d'heures pour indiquer l'heure locale à la minute
- Un tour d'heure pour l'heure d'une autre région.
- Dans le tour de gauche indication du mois
- Dans le tour de droite indication du jour de la semaine.
- Au centre une aiguille de chronographe plus une de rattrapante
- Sur le même axe que la petite seconde, une aiguille de seconde foudroyant, un tour par seconde
- En bas le thermomètre Réaumur $-15^{\circ} + 25^{\circ}$
- Sur la gauche l'âge et les phase de la lune
- Sur la droite les quartiers lunaires
- Grande sonnerie
- Répétition minutes



La Millésime côté cadran à droite mécanisme sous cadran

La Russe

Cousine de La Millésime, comporte pratiquement les mêmes indications mais interverties. L'année a été placée sous le centre, le thermomètre n'est pas Réaumur mais Centigrade et affiché par une plus grande aiguille. L'affichage le plus exceptionnel, c'est celui du quantième du mois par deux grandes aiguilles centrales "R" et "G" qui indiquent un double calendrier, **le Grégorien** institué en 1582 et en plus le **Russe** encore utilisé par les Russes comme les musulmans. Ce dernier étant calé sur la lune soit de 354 à 365 jours, la nouvelle année commençant chaque fois une douzaine de jours plus tôt.



La Russe sous le cadran et cadran

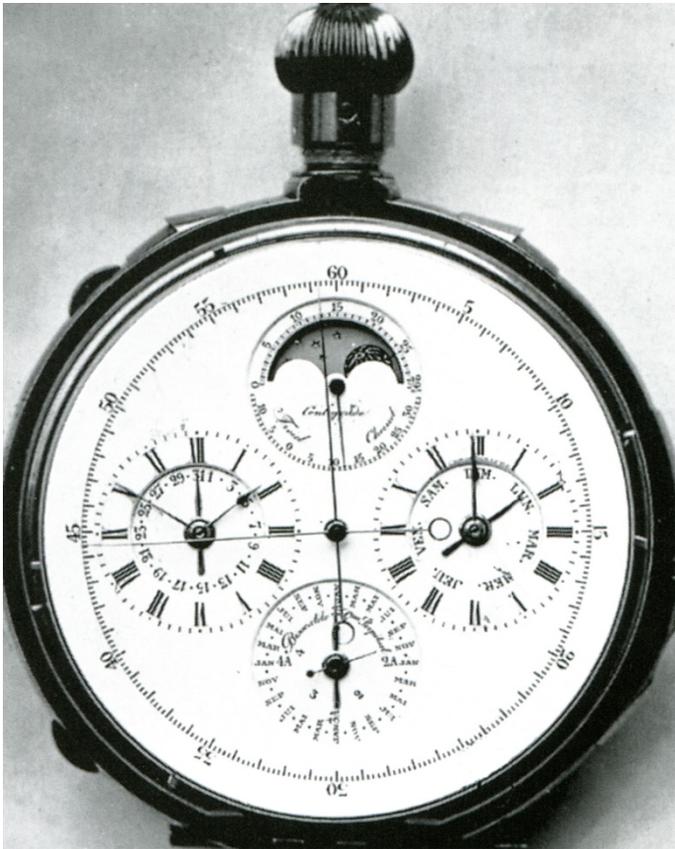
La montre a été réalisée en 1860 sur commande d'Alexandre II le grand empereur de Russie.

L'universelle

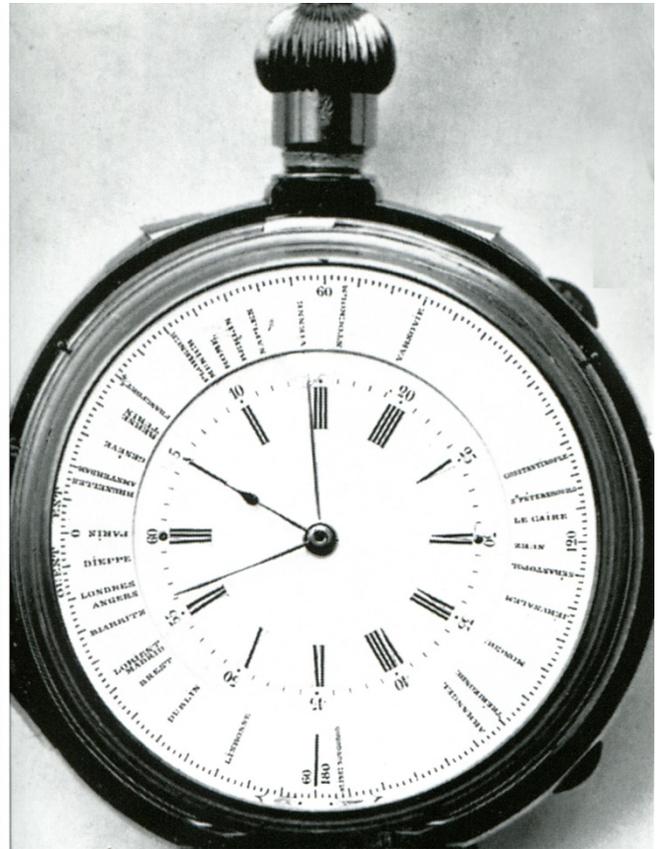
Montre à longitudes **double face** sortie en décembre 1870 a été réalisée par le fils cadet Charles Henri Audemars

La face A est connue par contre la face B, est remarquable de simplicité permettant l' affichage classique de l' heure qu'il est dans une ville en positionnant la 3^{ème} aiguille centrale sur le nom de la ville.

La montre a en plus différentes sonneries.



L'Universelle face A.



L'Universelle face B.

A relever le nombre de poussoirs sur le pourtour de la boîte.

La Royale

La Royale présentée à l'Exposition Universelle de Paris en 1878 est une des montres les plus compliquées du 19^{ème} siècle.:

Calibre 21 lignes 45 rubis, Boîte OR avec fond verre.

Vendue à la Duchesse de Bauffremont (Lorraine).



La Royale recto

Les Complications:

- Grande sonnerie des heures et des quarts en passant
- Répétition minutes
- Deux tours d'heures dont un pour les longitudes.
- Deux chronographes indépendants au 1/5^{ème} de seconde
- Petite seconde coulée 5 pas par seconde plus aiguille seconde sauteuse (un pas par seconde) sur le même axe.
- Quantième perpétuel
- Jours et quartiers de la lune
- Remontoir et double mise à l'heure, au pendant.

- Échappement à ancre
- Balancier bimétallique compensé
- Spiral cylindrique



A gauche La Royale vue côté ponts montre bien la complexité de tous les systèmes des remontoirs q
A droite la vue du mécanisme sous le cadran.